



INCENDIES

DE WAJDI MOUAWAD

LINO

THEATRE



- Moins 25, moins 27 degrés, avec le "facteur vent" on tombe à moins 40, moins 42. La ville est prise sous un voile de neige fine qui vole. Montréal connaît les jours les plus froids de son hiver. **Incendies** se prépare. 400 Atlantic, la rue est battue par les vents qui s'élancent de la gare de triage toute proche. Au 5<sup>e</sup> étage **Incendies** se prépare. Dernière phase de répétitions, dans peu de temps toute l'équipe traversera l'Atlantique pour la création à l'Hexagone Scène Nationale de Meylan.

275 Sherbrooke est, Château de l'Argoat, écrans satellites, George W. Bush rit, on voit se préparer de nouveaux incendies.

Wajdi écrit : "il tombe des lames de rasoir".

Cette histoire n'a de sens que parce qu'elle provoque de nouvelles rencontres. À quoi bon redire les horreurs de la guerre. En bon occidental anesthésié de propagande, comment garder son libre arbitre ? Comment rester collectivement humains ?

Les comédiens s'emparent du texte, dur, des lames de rasoir. Si je crie ma haine à sa face, comment va-t-il le prendre ? "Il", le personnage bien sûr, mais aussi le comédien qui est derrière. On joue, mais c'est aussi la vie. Rires, il faut décharger l'agression. Ce n'est pas tout noir, ce n'est pas tout blanc. Chaque comédien a sa part de révolte, son besoin de dignité. Comment dire l'horreur et rester humain ? Cette aventure réchauffe, elle fait du chaud avec du froid.

- Wajdi cisèle... Cet homme a quelque chose d'un sculpteur, un Rodin ou un Bourdelle, un de ces êtres capables de faire sortir de la glaise des jaillissements de beauté brute et délicate. Le pouce colossal et précis dépose à l'endroit juste l'infime morceau de terre qui donnera tout son sens au modelage naissant. Wajdi, en répétition, avec les acteurs, avec son texte, est sculpteur.

Wajdi rassemble... Sa démarche a quelque chose d'un Joseph Beuys qui ne trouvait du sens à son œuvre que dans la force produite par les actes artistiques dans le corps social.

**Incendies** est le fruit de rencontres entre des individus. Il se trouve qu'ils et elles sont artistes, techniciens, directeurs de théâtres, responsables à des degrés divers d'un maillon de la chaîne de production d'un spectacle de part et d'autre de l'Atlantique.

**Incendies** est une aventure humaine.

La vie quoi.

ANTOINE CONJARD



## HISTOIRES D'UNE RENCONTRE

- À Wajdi MOUAWAD, le Poète engagé.

Wajdi MOUAWAD est un homme de paix. Il vient d'un monde où le tonnerre de feu des hommes a persécuté son enfance, et pourtant, il nous apporte la paix des âmes et la sérénité des cœurs.

Après le déluge de haine, de sang et de larmes qui a dévasté son pays : le Liban. Comme un sage avant l'âge, il fait irruption dans nos confortables douillets d'occidentaux nantis et repus.

Son écriture de poète rejoint son attention à autrui, exacerbée, à la recherche de la compréhension du monde d'aujourd'hui.

Avec Wajdi MOUAWAD, la tragédie n'est jamais éloignée mais elle féconde une transcendance que je crois laïque. Cette sensibilité de tous les instants, cette écoute absolue de l'homme nous éclaire sur le déboussolement de nos sociétés fermées, obscures et suicidaires.

Avec son art de la parole maîtrisée, avec son sens de l'attention aiguisée, avec son habileté à manier le verbe et l'écrit, Wajdi MOUAWAD réveille le petit homme blanc qui sommeille en nous à la recherche de ses fondements africains et de ses racines moyennes-orientales.

Merci à toi, Wajdi MOUAWAD, le poète qui nous démontre que l'humanité existe bel et bien.



► Cette mise en scène est dédiée aux acteurs d'*Incendies* sans qui je n'aurais rien pu faire, ni rien écrire. Pour avoir su m'inspirer au-delà de ce que l'on peut même imaginer. Aux concepteurs\* pour avoir su si bien supporter la difficulté de créer sur un texte s'écrivant à mesure des répétitions. À l'équipe du Quat'Sous, cette famille à laquelle j'appartiens désormais, pour mon malheur et mon bonheur.

Le texte d'*Incendies* est dédié à Soha et à tous les prisonniers et les torturés de la prison de Khiam.

Le silence est une grâce.

Trop de mots encore me viennent. Trop d'encre au bout des doigts. Des histoires à n'en plus finir. Pour continuer à trouver une cohérence aux choses. Même si elles n'en ont aucune. Le chaos comme principe de base.

Mais les histoires...

Voilà ce qui reste à ceux qui, enterrés trop tôt, se réveillent dans leur cercueil.

Les histoires pour sortir de soi.

Le silence est une grâce.

Il y a longtemps, quand j'étais tout à fait enfant, je ne parlais pas. Malgré les inquiétudes des autres (il est sourd, il est autiste), je ne parlais pas. Qu'est ce que j'ai donc cessé de comprendre pour m'être mis à parler ? Je cherche. Je n'ai encore rien trouvé. Mais j'ai espoir. Voici qu'*Incendies* raconte l'histoire de Nawal qui s'est tue. Son silence sera enregistré par un infirmier zélé. Jeanne, la fille de Nawal, écouterait le silence de sa mère pour tenter de comprendre. Voilà. Le silence fait partie de l'histoire. Je ne peux malheureusement pas faire mieux. Ou alors ce serait tricher.

Le silence est une grâce.

Mais nous sommes des machines à fabriquer du bruit. D'abord celui des idées et des pensées. Un véritable bordel de mots dans nos têtes. Des idées et des mots, comme de la chair à saucisse dans nos têtes. Des mots qui copulent avec des mots, des idées avec des idées, une véritable pornographie philosophique. Si l'on pouvait retrouver la grâce



sublime du silence et de la légèreté. Mais le monde ne veut pas. Il préfère nous obliger à faire de nous des êtres sympathiques et socialement acceptables. Voilà ce qui finit par tuer l'art dans l'artiste. Qui finit par faire parler l'artiste. L'arracher au silence.

Mais les histoires...

L'enfant dans son lit écoute la voix qui lui raconte l'histoire de Sindbad le marin. Puis la lumière s'éteint et le noir de l'existence.

L'écriture d'*Incendies* ne me fera pas encore retrouver le silence, mais elle m'aura fait réaliser la nécessité de me précipiter au cœur de son domaine. Et vite !

## HISTOIRE D'UN SILENCE

\* Concepteurs :

Au Québec, artistes des disciplines associées à la création d'un spectacle : lumière, son, décor, costumes...

► La source de toute histoire est ancrée loin, très loin dans l'Antiquité. Cette idée est tout aussi vraie lorsqu'un peuple tente de trouver l'origine de son origine. Et elle reste encore tout aussi vraie lorsqu'on cherche à raconter l'histoire d'un simple groupe. Raconter une histoire, c'est lui trouver son début. L'origine d'*Incendies* se construit dans la rage de dire l'inconcevable et dans la force des liens tissés.

## HISTOIRE D'UN GROUPE



**REDA GUERINIK**  
SIMON ET WAHAB

Reda était assis sur un escalier. Wajdi marchait. Wajdi est passé devant Reda. Reda a appelé Wajdi. Il lui a dit "j'aimerais travailler avec toi". Wajdi a dit : "Passe au Quat'Sous, on s'en parlera". Ils s'en sont parlés.

**ANNICK BERGERON**  
MÈRE DE NAWAL 14 ANS  
ET NAWAL 35 ANS

*Incendies* est le premier lieu de rencontre avec Annick. Depuis dix ans, Wajdi voit Annick sur les scènes montréalaises. Il ne la qualifiait jamais (extraordinaire, bonne, Waw! Incroyable etc...), parce qu'il ne voyait jamais la comédienne, il voyait des personnages. Au moment de constituer l'équipe d'*Incendies*, il voulait voir le personnage qu'elle donnerait au projet.



**RICHARD THÉRIAULT**  
HERMILE LABEL  
ET MULTIPLE PERSONNAGES

Au printemps 2002, Wajdi mettait en scène *Les Trois Sœurs* au Théâtre du Trident à Québec. Richard y jouait Salioni. Lors de la reprise à Limoges, Wajdi y jouait Touzenbach. Comme Salioni tue Touzenbach, Richard a tué Wajdi plusieurs soirs de suite. En lui donnant le rôle d'Hermile Lebel, Wajdi a voulu le remercier, rares sont les gens qui vous apprennent à mourir.

**ISABELLE LEBLANC**  
JEANNE

La complicité artistique d'Isabelle et Wajdi remonte à l'École Nationale de Théâtre. Il y a donc 14 ans qu'Isabelle et Wajdi avancent ensemble : au sein de projets académiques d'abord, puis au sein du Théâtre Ô Parleur, qu'ils ont créé et dirigé ensemble. Isabelle a été de tous les projets, elle était au cœur même du voyage de *Littoral*, et de celui d'*Incendies* comme une évidence.



**GÉRALD GAGNON**  
ANTOINE DUCHARME  
ET MULTIPLE PERSONNAGES

Gérald Gagnon était de l'équipe de *Macbeth*, l'été 1992. Il avait accepté ce projet produit sans un sous et joué tard dans la nuit dans un parking déserté. Pour Wajdi cela en faisait un grand compagnon de route. Plus tard il fut du voyage de *Rêves*. L'année suivante dans *le Mouton et la Baleine*.

**MARIE-CLAUDE LANGLOIS**  
SAWDA ET ELHAME + CHANT

À l'École Nationale de Théâtre, Marie-Claude et Wajdi étaient dans la même classe. Marie-Claude était, elle aussi, de l'aventure de *Macbeth*, puis de celle de *Rêves*. Wajdi dit parfois que s'il était une fille, il serait Marie-Claude.

**ISABELLE ROY**  
NAWAL 14 ANS

C'est également à l'École Nationale de Théâtre qu'Isabelle et Wajdi se sont rencontrés mais cette fois-ci parce que Wajdi enseignait à la classe d'Isabelle. Le travail de fin de session s'est fait autour d'un texte de Francis Monty : *Déclownstration*. C'est là que ça a commencé.



**ANDRÉE LACHAPPELLE**  
NAWAL 60 ANS

C'est toujours et encore au sein d'un cours de l'École Nationale de Théâtre qu'Andrée et Wajdi se sont rencontrés. Cette fois-ci parce qu'Andrée enseignait à Wajdi. La lecture. Mais, aux dires de Wajdi, elle y parlait surtout de l'éthique du métier autour de croissants qu'elle ne manquait jamais d'apporter. Elle fut avec Gérald, Marie-Claude et Isabelle Leblanc du voyage de *Rêves* lors de sa reprise pour la tournée européenne. Il tombait sous le sens de l'inviter au voyage d'*Incendies*.

**ÉRIC BERNIER**  
NIHAD

C'est par Isabelle Leblanc qu'Éric a été présenté à Wajdi. *Willy Protogoras enfermé dans les toilettes* fut le lieu de rencontre. Il fut ensuite de l'aventure de *Rêves*, et de celle de *Six personnages en quête d'auteur* au Théâtre de Quat'Sous à l'automne 2001.

► Il est au cœur du processus de création d'*Incendies*, une confiance. Une confiance faite à ce que l'on raconte, plus qu'à ce que l'on dit. Pour l'atteindre il fallait prendre le temps. L'été dernier, les comédiens et les concepteurs se sont assis autour d'une table. Ils ont ouvert des cartes, des livres, regardé des films. Ils ont questionné le sens, personnel à chacun, de monter sur une scène pour y porter une parole, et celui de l'histoire qu'ils avaient décidé de raconter ensemble. Qu'est-ce que la réconciliation ? La reconstruction ? Le pardon ? La filiation ? Quel est encore le sens de l'Autre ? À l'automne, les premières scènes sont arrivées. Elles ont été discutées, commentées, retravaillées. Puis les comédiens et les concepteurs

ont quitté la table. Jusqu'au tout dernier mois les scènes ont été écrites à mesure des répétitions mais il fallait avant en avoir ancré le sens dans le corps de chacun pour pouvoir se permettre de l'oublier et lui faire une confiance absolue. Et accorder une confiance entière aussi à ce qu'il sera désormais impossible de voir, de sentir, de prévoir. Une confiance aveugle au point aveugle. Pour pouvoir garder jusqu'à la toute dernière minute la tête dans le guidon. Et faire de la rencontre avec le public un instant de clairvoyance.



**ALAIN ROY**  
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE  
ET RÉGIE

Alain Roy est sans aucun doute la personne qui a fait le plus d'assistance à la mise en scène et de régie au Théâtre de Quat'Sous. C'est donc au Quat'Sous qu'a eu lieu la rencontre. *Six personnages en quête d'auteur* a été leur première collaboration. *Incendies* en est la suite logique.

**ISABELLE LARIVIÈRE**  
DÉCOR ET COSTUMES

Comme Richard, Isabelle est de Québec. Alors que Wajdi mettait en scène *les Troyennes* à Québec, Isabelle Larivière a été proposée comme scénographe par Marie-Thérèse Fortin, directrice artistique au Théâtre du Trident. Depuis elle est de toutes ses créations.

**ÉRIC CHAMPOUX**  
LUMIÈRES

C'est depuis *Littoral* qu'Éric éclaire les idées de Wajdi. Justement parce qu'il a refusé cette création là, estimant que le travail était trop gros, pour un temps trop court, pour lui. C'est en constatant à quel point il avait eu raison que Wajdi a décidé



**MICHEL F. CÔTÉ**  
DIRECTION MUSICALE  
ET CONCEPTION SONORE.  
MUSIQUE EN COLLABORATION  
AVEC LES COMÉDIENS.

Michel F. est un marcheur et, on l'a dit, Wajdi aussi. Michel F. connaissait le travail de Wajdi et Wajdi celui de Michel F. Ensemble ils ont donc marché. Ils ont parlé en marchant. Ils ont marché leurs idées ensemble. Il y a maintenant longtemps que le premier, inventeur-musicien-traficoteur, fond ses conceptions sonores au cœur des créations du second.

**MARIE-ÈVE LEMIEUX**  
ACCESSOIRISTE

Pour des raisons différentes, par des chemins différents, Alexandre Brunet et Catherine La Frenière connaissaient Marie-Ève. Ils s'en sont parlés. Ils l'ont présentée à Isabelle.



**YANICK MACDONALD**  
DIAPOSITIVES ET CONCEPTION  
DES PHOTOS DE SCÈNE

Les chemins de Yanick et Wajdi se sont croisés souvent pendant longtemps. Puis il y eut au Quat'Sous *le Mouton et la Baleine*. Une première et une fête de première. Ils se sont assis autour d'une des petites tables. Ils ont parlé longtemps...

**ANGELO BARSETTI**  
MAQUILLAGES + COIFFURES

Le Quat'Sous aime dire en souriant qu'Angelo y est en résidence tant il est de toutes les aventures. Tant et si bien qu'imaginer une production dont il ne serait pas devient difficile. En ce qui concerne *Incendies*, c'était juste impensable.

**CATHERINE LA FRENIÈRE**  
DIRECTION DE PRODUCTION

Directrice de production du Quat'Sous depuis janvier 2001, Catherine y soutient inconditionnellement les projets qui y naissent et y vivent. Elle est donc entrée de plain-pied dans la création d'*Incendies* s'inscrivant au cœur du processus.



**ALEXANDRE BRUNET**  
DIRECTEUR TECHNIQUE

Dans l'esprit comme dans l'expérience, et aussi parce qu'il a été en tournée souvent et depuis longtemps, Alexandre est apparu, au moment de la recherche d'un directeur technique, comme une évidence.

**ESTELLE SAVASTA**  
SUIVI DU TEXTE

Alors qu'elle travaillait au Théâtre International de Langue Française à Paris, Estelle a été traînée de force à une représentation de *Littoral* au théâtre 71 de Malakoff par Gabriel Garran. Elle a eu un choc et elle a appelé Wajdi en longue distance pour lui dire. Elle a dit aussi : "J'aimerais travailler sur un projet artistique avec vous". Un tout petit peu plus tard Wajdi est venu à Paris. Voilà.

► Wajdi Mouawad est libanais dans son enfance, français dans sa façon de penser et québécois dans son théâtre. Voilà ce qui arrive quand on s'attache aux tomates, aux courgettes et aux herbes délicates d'un jardin du Liban, qu'on le quitte précipitamment pour traîner son adolescence à Paris et qu'on essaye de devenir adulte à Montréal.

Wajdi Mouawad marche ses histoires avant de les écrire. Ainsi, quand une idée lui vient, il marche et la regarde aller. C'est quand elle le dépasse qu'il se met à écrire : pour rattraper l'idée qui a su le dépasser. C'est donc en marchant que sont nés des pièces, des textes pour la radio, des textes pour les journaux, des adaptations et des traductions. Des histoires qui ont été marchées, publiées et jouées. Quand il a eu 18 ans, il a commencé un roman. Quand il a eu 33 ans, il l'a terminé.

Wajdi Mouawad a étudié à l'École Nationale de Théâtre du Canada. Il y a rencontré Isabelle Leblanc et Lucie Janvier. Ensemble ils ont créé le Théâtre Ô Parleur. Un jour Wajdi et Isabelle se sont assis dans une cuisine avec une bouteille. Ils ont parlé de leur trente ans et de la peur. De perte et de désillusion. Des parents qui meurent et de la soif des chiens de Lautréamont qui serre la gorge. Des gens qui les inspiraient sont plus tard venus les rejoindre autour d'une autre table. Une histoire est née.

Celle d'un garçon qui cherche un endroit pour enterrer le cadavre de son père. L'histoire d'un

voyage, d'une identité. De la rencontre de l'Autre. C'est *Littoral*. Le spectacle a lui aussi fait des voyages. Il a été joué au Québec, en France, et au Liban.

Il a été le creuset de rencontres et de compagnonnages qui ont permis à *Incendies* d'être créé comme il a été créé.

Entre temps il y a eu *Rêves*. Puis Wajdi a été appelé à la barre du Théâtre de Quat'Sous, à Montréal. Depuis le troisième jour de l'an 2000, il y construit des saisons qui ont des bateaux dans la tête. Des voyages à travers la parole des ébranlés. Mais c'est encore et toujours sur la lune qu'il voyage le mieux.

- *Incendies*, mise en scène Wajdi Mouawad, tournée en France et au Québec, 2003.
- *Visage retrouvé*, roman, paru aux éditions Actes-Sud Leméac.
- *John*, mise en lecture Wajdi Mouawad, 2001.
- *Pacamambo*, paru aux éditions Actes-Sud Leméac.
- *Rêves*, paru aux éditions Actes-Sud.
- *Littoral*, paru aux éditions Actes-Sud Leméac.
- *Les Mains d'Edwige au moment de la naissance*, paru aux éditions Leméac.
- *Alphonse*, paru aux éditions Leméac, mise en scène Serge Marois, Théâtre de L'Arrière Scène, 1996.
- *Journée de noces chez les Cromagnons*.
- *Willy Protagoras enfermé dans les toilettes*.

## HISTOIRE D'UN AUTEUR



## ► REMERCIEMENTS

- **Soha Béchara** Pour l'inspiration.
- **Josée Lambert** Photographe.  
A photographié le Liban et la prison de Khiam.
- **Randa Chahal** Cinéaste.  
A permis à Wajdi de rencontrer Soha.
- **Mireille Lacroix** Délégation générale du Québec.  
A fait connaître Randa à Wajdi.
- **Antoine Conjard** Pour avoir cru au projet.
- **Gérard Bono** Pour avoir cru au projet.
- **Patrick Lemauff** Pour avoir cru au projet.
- **Pierre Ascaride** Pour avoir cru au projet.
- **Marie-Hélène Falcon** Pour avoir cru au projet.
- **Phèdre, Cassandre et Deirdre Bergeron** Pour le rocher aux arbres blancs.
- **Naji Mouawad** Mathématicien.  
Pour l'explication de la théorie des graphes.
- **Denis Lavalou** Pour cette phrase prononcée par son père : "Maintenant que nous sommes ensemble, ça va mieux".
- **Marc et Jacques Poirier** De Magnus-Poirier.  
Pour les explications concernant les enterrements.
- **François Ismert** Pour la présence.
- **Estelle Clareton** Pour la présence.
- **Nathalie Sultan** Pour les encouragements.
- **Brigitte Haentjeans** Pour les encouragements.
- **Pierre Filion** Pour les encouragements.
- **Claire David et Christine Gassin** D'Actes-Sud pour les encouragements.
- **Lino** Pour le Loup rouge.
- **Ahmed Ghazali** Pour le poème Alatlal récité par Nawal et Sawda.
- **Chokri Trabelsi** Stagiaire. Pour le coup de main à la prononciation de l'alphabet.

- Théâtre Le Carrousel
- Théâtre d'Aujourd'hui
- Théâtre de la Manufacture
- Théâtre Momentum
- Francis Laporte
- Yannick Mondor
- Dominic Audet
- Club de boxe *Les Champions*
- Jean-Marc Hamel (*APL Sonorisation*)
- Ghyslaine Larivière
- Christian Fontaine
- Sylvie Drapeau

## ► ÉQUIPE DE PRODUCTION

- Direction de tournée :  
**Lucie Janvier**
- Musiciens en studio :  
**Luzio Altobelli** (accordéon), **Jean Derome** (flûtes et saxophones), **Bernard Falaise** (guitare électrique).  
La Valse est une musique de **Michel F. Côté**, **Bernard Falaise** et **Jean Derome**.
- Construction du plancher et des panneaux,  
Atelier L'établi :  
**Nadyne Deschênes** (chef d'atelier), **Jean-François Lachance** (menuisier), **Mathieu Sinnerty** (menuisier), **Dominique Podeur** (menuisier), **Gildas Berthelot** (menuisier).
- Céramiste plancher :  
**Stéphane Ross**
- Confection de la toile,  
Prismes 3 :  
**Martin Ferland** (directeur des opérations),  
**Jean-Philippe Charbonneau** (chargé de projets),  
**Hilaire Savard** (chef d'atelier).
- Peinture scénique,  
Longue-Vue : **Gilles Rochon**
- Coupeurs :  
**Charles Licha**, **Anne-Marie Veevaete**, **Julio Metia**,  
**Annick Crosato**
- Entraîneur de boxe :  
**Paul Evans**
- Techniciens :  
**Jean-Pierre Gallant**, **Guillaume Cyr**, **Frédéric Boisjoly**, **Jean-François Bastien**, **Érik Palardy**
- Photos de scène :  
- Les morts > **Frédéric Boisjoly**, **Lino**,  
**Sébastien Lépine**, **Estelle Savasta**  
- Le photographe > **Lino**  
- Le médecin > **Ahmed Ghazali**  
- Le concierge > **Abdo Mouawad**  
- Malak > **Abou Ltéf**
- Dessin de l'autobus :  
**Shrû**

## ► L'ÉQUIPE DU QUAT'SOUS

- Directeur artistique et codirecteur général :  
**Wajdi Mouawad**
- Directrice administrative et codirectrice générale :  
**Maryse Beauchesne**
- Directrice de production :  
**Catherine La Frenière**
- Directeur technique :  
**Nicolas Jobin**
- Relationniste :  
**Louissette Charland**
- Responsable des communications :  
**Estelle Savasta**
- Adjointe administrative :  
**Judith Saint-Pierre**
- Attachée de presse :  
**Johanne Brunet**
- Gérante de salle :  
**Estelle Clareton**
- Responsable de la billetterie :  
**Benoît Hénault**
- Responsable de l'entretien :  
**Frédéric Boisjoly**



► Une coproduction du Théâtre de Quat'Sous, Théâtre Ô Parleur, Festival de théâtre des Amériques, L'Hexagone Scène Nationale de Meylan, Le Dôme Théâtre d'Albertville Scène Conventionnée, Théâtre Jean Lurçat Scène Nationale d'Aubusson, Le Festival des Théâtres Francophones en Limousin, Le Théâtre 71 Scène Nationale de Malakoff, Le Groupe des 20, théâtres de villes en Rhône-Alpes. Avec la participation de la région Rhône-Alpes.

► **Incendies** créé les 14, 15, 17 et 18 mars 2003 à L'Hexagone, Scène Nationale de Meylan et présenté les 20 et 21 mars 2003 au Théâtre de Bourg en Bresse, le 25 mars au Théâtre de Vienne, le 28 mars au Dôme Théâtre d'Albertville, le 1<sup>er</sup> avril au Relais culturel Château Rouge d'Annemasse et le 3 avril au Théâtre Jean Lurçat d'Aubusson.

Dans le cadre du Festival de théâtre des Amériques, le spectacle sera présenté les 23, 24, 25, 27 mai 2003 au Théâtre de Quat'Sous à Montréal.

En septembre 2003 au Festival des Théâtres Francophones en Limousin.

Du 13 janvier au 1<sup>er</sup> février 2004 au Théâtre 71, Scène Nationale de Malakoff.

